

ANALYSE ECONOMIQUE ET HISTORIQUE DES SOCIETES CONTEMPORAINES
(épreuve n°268)

Epreuve conçue par HEC

Voie économique

	NBRE CANDIDATS	MOYENNES	ECARTS-TYPE
RESULTATS GLOBAUX	1 157	10,25	3,54
VOIES PREPARATOIRES			
Economique	1 157	10,25	3,54
ECOLES UTILISATRICES			
HEC	1 157	10,25	3,54

1 – COMMENTAIRES SUR LE SUJET PROPOSE

Le sujet proposé aux candidats cette année était :

« Les ressources naturelles : obstacle ou moteur de la croissance économique ?

Vous analyserez cette question en faisant appel à l'analyse économique et à l'analyse historique depuis le début du XIXe siècle ».

Il peut être rattaché à plusieurs thèmes des programmes de première (2 et 3 de la page suivante) et de deuxièmes années (8 et 12 de la page suivante).

- 1 – *Le cadre général des activités économiques et sociales*
- 2 – *La croissance économique au XIXème siècle*
- 3 – *Croissance et développement du capitalisme au XXème siècle*
- 4 – *Fluctuations et crises*
- 5 – *Le financement de l'économie*
- 6 – *Le rôle de l'Etat dans la vie économique et sociale*
- 7 – *Les différentes formes de structures sociales*
- 8 – *L'internationalisation des économies*
- 9 – *Les paiements internationaux*
- 10 – *Déséquilibres et politiques économiques et sociales en économie ouverte*
- 11 – *Le changement social contemporain dans les pays développés à économie de marché*
- 12 – *Les stratégies de développement*

En proposant ce sujet, on s'attendait à ce que :

- 1) *Les ressources naturelles soient définies avec précision comme des facteurs de production fournis par la nature : terrains, fleuves, gisements de matières premières, etc., en distinguant bien celles qui sont renouvelables (par exemple, les forêts) et celles qui ne le sont pas (par exemple, le pétrole)*
- 2) *Les deux acceptations du terme « croissance » - la première renvoyant aux mouvements conjoncturels de l'activité économique, la seconde au développement et l'évolution du niveau de vie à long terme – soient bien distinguées. S'agissant de réfléchir sur les liens entre ressources naturelles et croissance, la première acceptation devait conduire à s'intéresser aux effets des chocs pétroliers ou, plus généralement, aux conséquences des variations de prix des matières premières sur l'activité économique et les prix, alors que la seconde devait conduire à replacer les ressources naturelles dans l'ensemble des déterminants de la productivité et du niveau de vie à côté du capital physique, du capital humain, du travail et du savoir technologique ou à s'interroger sur les limites de la croissance dans le long terme.*
- 3) *La question des liens entre ressources naturelles et croissance fasse l'objet d'une réflexion approfondie utilisant les outils d'analyse économique (modèle « standard » de la macro-économie moderne pour une analyse de court/moyen terme ; fonction de production et modèles de croissance pour une analyse de moyen/ long terme).*

- 4) Il soit fait référence à quelques « grands » travaux sur la question : *analyse malthusienne des liens entre disponibilité des ressources naturelles, croissance de la population et niveau de vie ; analyse de la question du charbon dans le cas britannique proposée par Stanley Jevons (1865) ; règle de Hotelling (1931) ; travaux du Club de Rome sur les limites de la croissance, etc.*
- 5) Un certain nombre de faits saillants (*et non point les « tressaillants » comme on a pu le lire dans la copie d'un candidat sans doute sous le coup de l'émotion provoquée par le concours*) soient dégagés *pour bien montrer que si les ressources naturelles sont importantes (par exemple, on met souvent en avant l'abondance et la qualité des terres , parfaitement adaptées à l'agriculture, pour expliquer les performances de l'économie américaine à la fin du XIXe), elles ne sont pas indispensables (le Japon est l'un des pays les plus riches au monde alors qu'il est pauvrement doté de ressources naturelles) et peuvent même constituer un handicap, voire une « malédiction » (exemple de quelques pays africains richement dotés en ressources naturelles alors que le niveau de vie y est l'un des plus bas observés dans le monde).*

II – COMMENTAIRES SUR LE TRAITEMENT DU SUJET PAR LES CANDIDATS

De l'ensemble des copies se dégage le devoir-type suivant :

Accroche : le renchérissement actuel des matières premières et du pétrole.

Introduction : définition des ressources naturelles et de la croissance (Perroux).

Plan chronologique : le plus souvent traitement du sujet en « terme global » en s'attachant au rôle des ressources naturelles dans la dynamique du capitalisme

Statut du charbon dans la première révolution industrielle

Rôle du pétrole dans la seconde révolution industrielle

Chocs pétroliers de 1973 à 1979 et hausse des prix actuelle

La moyenne calculée sur l'ensemble des copies est voisine de 10, avec un écart-type proche de 3,5. Paradoxalement, malgré les bonnes notes, l'impression d'ensemble des correcteurs reste assez pessimiste.

Cette année encore, les devoirs se ressemblent beaucoup et les candidats ont toujours la même propension à mobiliser des éléments de connaissances convenues, que l'on retrouve dans les copies quel que soit le sujet : « profil en vol d'oies sauvages » ; triomphe et fin du fordisme » ; « les trois D » ; etc. Plus généralement, l'écriture mériterait d'être plus précise et, au lieu de brasser de grandes idées, il vaudrait mieux se concentrer sur les mécanismes économiques.

S'agissant des faits économiques et de l'analyse historique, les copies proposées manquent de précision sur l'importance du charbon et du pétrole dans les deux premières révolutions industrielles. Il aurait fallu faire référence à des cadres analytiques, comme la notion de système technique de Bertrand Gille (fer – charbon- machine à vapeur...le charbon faisant le lien entre les deux...). On retrouve le même défaut dans les passages relatifs aux deux chocs pétroliers de 1973 et 1979 ainsi qu'à la hausse des prix actuelle ; l'ampleur des hausses et les liens mécaniques avec l'activité ne sont pas précisés.